Rapport d'expérimentation avec le centre SENTERIS les 22/23/24 Octobre 2021 à Pyrée (Grèce)

Eric Dullin (LAPDC*[1]) & Mario Varvoglis (Institut Métapsychique International)

L'objectif de ce voyage de recherche de l'IMI, et notamment pour son président Mario Varvoglis, était d'identifier d'éventuels phénomènes de type psychokinèse provoqués par le maître d'art martiaux Panagiotis Senteris (PS) et certains de ses élèves.
Une étude sur site a donc été réalisée consistant en 3 demi-journées d'expérimentations par Mario Varvoglis et Bernadette et Eric Dullin.

Méthode

La démarche a été de se focaliser sur des enregistrements vidéo avec plusieurs cameras, et sur des mesures électriques, magnétiques, EEG et infrarouge avec une partie du matériel d'expérience que nous avons apporté, afin de constater les phénomènes et d'écarter au maximum l'hypothèse de la fraude.
Plus de 200 vidéos ont été réalisées autour de 14 expériences. A partir de celles-ci nous avons produit une cinquantaine de vidéos clés (associées aux journées et thèmes), 11 vidéos synthèse par thème reprenant les points clés des différentes sessions. Des minutes des 3 demi-journées ont été rédigées pointant sur les différentes vidéos associées.

Par ailleurs, quelques vidéos associées à des « expériences de référence » ont été réalisées en amont et en aval de cette intervention pour comparer les résultats obtenus avec des phénomènes physiques connus.

Résultats

Les expériences sont présentées ci-après regroupées en différentes catégories :

A. Influence sur objets en proximité

1. Déclenchement de rotations de pyramides (libres ou sous container en verre), de canettes métalliques ou non, de fourchettes, d'ailettes de radiomètre de Crookes (en sens inverse à celui donné par la lumière), à l'aide de mouvements de doigts proches de l'objet à influencer (sans contact)
2. Influence sans contact d'une balance, amenée pour l'occasion, avec affichage d'une valeur de -3,5 g (allégement)
3. Allumage d'un tube fluorescent : tenue sur un côté par Marios Varvoglis et pointé de l'autre côté sur une partie du corps de PS (doigt, dos, bras, oreille, etc.), le contact déclenche l'amorçage du tube qui s'éclaire puis s'éteint.
4. Nous n'avons constaté aucune influence de PS sur la boussole que nous avions apportée.

[1] LAPDC : Laboratoire d'Analyse Psychophysique et de Dissonance Cognitive

5. Nous avons vérifié avec un mesureur de radiation électromagnétique la capacité de PS à produire intentionnellement un champ électrique de plus de 160 volts/mètre au bout de ses doigts.
6. Nous avons également constaté un effet sur un détecteur de champ magnétique de type k2 (2 à 3 milligauss) placé à faible distance (dizaine de centimètres)

Ces expériences ont eu lieu sur les objets de PS mais aussi les nôtres.

Discussion

Cette étonnante capacité à produire des champs électriques et magnétiques, qui doit être validée et étudiée plus avant, explique probablement l'influence de PS sur les objets proches comme un phénomène électrostatique provenant du fort champ électrique qu'il crée.

Il est à noter que tous ces phénomènes semblent être purement attractifs (sans répulsion des objets). Dans le cas de la balance, l'attraction électrostatique du plateau de la balance par la main de PS (ou de l'objet chargé par sa main) pourrait expliquer la réduction de poids. À l'exception de l'effet "allumage tube fluorescent" (qui n'a pas encore été testé) les expériences de référence, utilisant notamment un générateur électrostatique de faible puissance, ont permis de reproduire tous les phénomènes décrits ci-dessus.
Bien sûr, cela n'explique pas comment PS produit 160 V/m sur le mesureur de champ électrique, alors que nous, dans la même session sur le même dispositif, n'obtenons que 0 V/m.
Ce dernier, qui est toujours resté pieds nus, nous a montré par ailleurs qu'il ne portait sur lui aucun dispositif au niveau des jambes ou du torse pouvant générer ce type de charge.
Il est important aussi de noter à ce niveau que PS forme des élèves qui produisent une partie des mêmes effets. Donc la génération de ce champ ne serait pas une compétence « génétique » mais « apprise ».

.

B. Influence à distance d'objets

1. Détection par le gaussmètre fourni par Senteris (appareil du marché CellSensor) d'un champ électromagnétique de à 4 à 5 milligauss (0,4 à 0,5 µTesta) à la suite d'une action par PS à une distance de 2 m puis 5 m environ
2. Extinction de bougie à 3 m de distance (reproduit 5 fois) après une concentration de 30 s à 3mn

3. Mise en rotation d'une pyramide sous cloche (boite cubique en verre sans fond) à 0,5m de distance des doigts

Discussion

Pour ce qui est du gaussmètre, ces résultats sont à affiner car, bien qu'ayant obtenu des synchronisations importantes entre la concentration de PS et l'augmentation des mesures du champ, des phénomènes aléatoires sur le gaussmètre (il semble rester bloqué en mode détection positive parfois et nécessite une réinitialisation) nous entraînent à rester prudents.

Pour les bougies, nous avions amené nos propres bougies neuves et avons effectué des tests de référence en amont et en aval montrant que ces mêmes bougies utilisées durant 130 mn avec 7 extinctions et rallumages ne se sont éteintes d'elle-même à aucun moment. Par ailleurs nous avons effectué des tests de soufflage montrant que l'extinction par ce procédé ou par un courant d'air n'est pas une hypothèse valide dans le cadre de ces expériences.

Pour les pyramides nous avons pris les précautions nécessaires pour nous assurer qu'une fraude était difficilement envisageable et que des phénomènes type courant d'air à la base du couvercle étaient à exclure (génération d'un jet d'air à la base du cube en verre qui n'a pas entrainé de mouvement de la pyramide). Nous avons manipulé l'ensemble des matériels (pyramide papier, support, boite en verre).

Des expériences complémentaires seront à effectuer notamment pour valider une potentielle influence à une distance de 3 à 5 m comme le montrent certaines vidéos du centre Senteris.

C. Collage d'objets sur une paroi verticale

Ces expériences sont difficiles à catégoriser car elles se situent entre les 2 précédentes (A et B).

Il s'agit ici de placer une feuille de papier, un livre, une plaque en bois ou une boîte vide contre la partie verticale du bureau de PS (en contreplaqué) et que l'objet y reste « collé » quelques secondes (jusqu'à 5 s), après que la personne ait retirée sa main.

La plupart du temps, PS a fait réaliser cette expérience par un de ses élèves ou même par nous-mêmes.

Dans un premier temps PS demande à la personne qui expérimente de placer l'objet contre le montant du bureau puis de le lâcher. Il tombe logiquement avec la force de son poids (le coefficient de frottement de l'objet sur le montant du bureau n'étant pas suffisant pour retenir l'objet). Ensuite il demande à la personne d'imaginer sa main « éthérique » restant sur l'objet et le tenant.

Plusieurs objets sont en fait restés, pendant quelques secondes, sur le côté vertical, comme s'ils y étaient "collés" :

- un livret de 54 grammes, 4 secondes.
- une plaque de bois de 67 grammes (nous appartenant), 4 secondes
- un livre de 130 grammes, 3 secondes
- un livre 510 grammes, 1 seconde

<u>Discussion</u>

Dans certains cas (mais pas tous), PS semble avoir essayé d'aider l'individu en plaçant sa main, par exemple, au-dessus de la tête de l'individu (à une distance d'environ dix centimètres) pour transférer son champ d'énergie.

Nous avons effectué des tests de référence autour de ce phénomène à l'aide d'un générateur électrostatique. Ils ont montré qu'une charge électrostatique maintient une feuille de papier contre un mur pendant quelques secondes. Mais le poids des objets utilisés dans le centre et donc les forces en jeu semblent exclure une explication basée uniquement sur la génération de champs électrostatiques comme dans les expériences de type A. Par ailleurs une caméra filmait, en parallèle à l'expérience, l'espace sous le bureau, afin de vérifier que PS n'avait aucun contact avec la paroi et qu'il n'y avait pas utilisation d'un appareillage puissant (du type générateur de charge électrostatique industriel par exemple)

D. Pilotage de voitures télécommandées à distance

PS nous présente 3 voitures télécommandées alimentées par piles (interrupteur On). Il en garde une et en donne une à chacun de ses deux élèves présents. Il utilise une télécommande pour montrer que cette dernière pilote les 3 voitures en même temps (même fréquence de 27 MHz et peu de sélectivité) et que, par conséquent, la télécommande ne contrôle pas une voiture individuelle. Il estime que si nous constatons des mouvements différentiels entre les trois voitures, cela montre qu'il ne s'agit pas d'une fraude basée sur une télécommande qui a été manipulée à notre insu.

Les télécommandes sont laissées de côté, visibles.
Ils s'installent en position de méditation au sol à quelques mètres de la télécommande et laissent plusieurs mètres de distance entre eux.
Un des élèves et PS semblent réussir à faire bouger ces voitures à distance.
PS le réalise aussi en mettant son front sur l'antenne. Il essaye aussi avec certains d'entre nous (front sur l'antenne) avec un certain succès.
Des manipulations de ce type ont eu lieu durant les 3 jours.

Discussion

Pour PS, le phénomène ici est plus rapproché de la télépathie que de la télékinésie (il essaye de s'accorder à la fréquence de la voiture et de la piloter directement).

Dans nos expériences de référence au retour nous avons pu vérifier que l'utilisation d'un générateur électrostatique autour de la voiture ne générait pas de mise en marche du moteur (ce qui écartait la connexion de cet effet avec celui de la génération du champ électrostatique par PS, d'autant que le déclenchement d'avancement de la voiture pouvait s'effectuer à 5 m de distance).

Par contre nos expériences ont montré que la voiture semblait avancer aléatoirement toutes les 3 mn en moyenne avec des écarts significatifs (parfois 15s entre 2 mouvements, parfois 2h30 entre 2 mouvements). Avec un test en cage de Faraday (enrobage dans un double papier aluminium nous assurant que la télécommande ne pouvait plus piloter la voiture), nous avons pu voir que le moteur continuait à se mettre en marche aléatoirement. Cet effet vient donc vraisemblablement des composants électroniques bon marché (et anciens) de ces voitures qui dérivent. Le seuil d'enclenchement du moteur devient alors un peu aléatoire.

Ceci n'exclue pas des effets PSI profitant de ce coté aléatoire, mais ils sont plus difficiles à qualifier (nécessité de comparer le mouvement aléatoire seul du véhicule avec son mouvement en présence d'une personne se concentrant sur lui) et n'étaient pas notre sujet de départ.

Nous avions amené nos propres voitures télécommandées. PS a déclaré qu'il doit d'abord s'entraîner avec elles, car il s'agissait d'un type de système différent, plus difficile (4 directions au lieu de 2). Nous lui en avons laissé une et nous avons emporté une de ses voitures dans l'idée éventuelle de pilotage à distance entre Grèce et France (expérience sur laquelle il semblait intéressée).

En attendant, ce thème est pour l'instant mis de côté.

E. Mesures physiologiques

EEG

Nous avons utilisé un casque Muse (capteurs sur AF7, AF8, TP9, TP10) et l'application Mind Monitor pour avoir un aperçu d'éventuelles synchronisations entre la mise en concentration de PS et des évolutions de ses ondes cérébrales.
Une seule expérimentation a pu être réalisée dans des conditions correctes de signal (300 mesures avec échantillonnage toutes les demi-seconde).
Il semble sur cette dernière que la mise en concentration lors d'une manipulation réelle autour de l'objet et son arrêt aient été détectables sur l'EEG notamment au niveau de l'activité sur le capteur AF7. Cependant ces premiers résultats demandent à être étudiés plus avant par des spécialistes des EEG en intégrant les conditions d'expérience.

Température corporelle

Nous avons utilisé une caméra Infrarouge pour déterminer si la mise en concentration de PS pouvait avoir un impact sur son « image Infrarouge », reflétant sa température corporelle.
Nous avons tout d'abord effectué une expérience pendant sa tentative de déclenchement de mouvement sur un objet (ailettes d'un radiomètre de Crookes). Nous n'avons rien observé de particulier.
Ensuite PS s'est mis en position de méditation et a balayé un par un ses chakras en se concentrant dessus. Nous n'avons constaté aucune augmentation de température associée.

Conclusion et perspectives

Ces expérimentations ouvrent la voie à des champs d'exploration importants :

- Confirmer ou non la génération d'un champ électrostatique comme origine des effets d'attraction proches.
- En complément qualifier ou non l'effet EEG.
- Confirmer ou non la possibilité pour PS de générer un champ électromagnétique influençant à une distance de plusieurs mètres un détecteur EMF
- Mettre en place une démarche pour analyser plus avant les phénomènes de collage sur paroi
- Mettre en place une démarche pour approfondir les expériences de mise en rotation à distance de pyramides sous bocal
- Monter une expérimentation entre la Grèce et la France pour des tentatives d'extinction de bougies à distance

Remerciements

Nous tenons à remercier Panagiotis Senteris de nous avoir accueillis pendant ces 3 demi-journées dans son centre et d'avoir accepté de se soumettre à ces nombreuses expériences. C'était une charge lourde en termes de concentration et son accueil a été chaleureux et généreux.
Nous remercions également ses étudiants qui ont patiemment participé avec beaucoup de positivité.
Enfin, un grand merci à Ilaeira Bouratinou, qui nous a mis en contact avec M. Senteris en 2020. Sans elle, nous n'aurions pas réalisé ce voyage passionnant et ouvert de nouveaux champs de recherche pour l'Institut Métapsychique et pour la compréhension de l'homme en général.